

French Tech : la « mafia »

Owkin bouscule le monde de l'IA

Entalpic, une start-up de découverte de matériaux, vient de lever 8,5 millions d'euros. Elle fait partie des 27 entreprises lancées par des anciens salariés de la licorne franco-américaine, selon le cabinet Invyo.



Les industriels de la chimie vont devoir se décarboner. Les start-up de découverte de matériaux grâce à l'IA pourraient les y aider. (iStock)

Par [Adrien Lelièvre](#)

Publié le 5 sept. 2024 à 07:33 Mis à jour le 7 sept. 2024 à 11:31

Une voiture de sport, la découverte du triathlon, un voyage spirituel à l'étranger... La crise de la quarantaine peut se manifester de multiples façons. Mathieu Galtier a, lui, décidé de quitter [Owkin](#) en 2023 pour créer sa première start-up.

« *J'avais envie d'aller toucher la question du climat* », lance-t-il. Les recherches d'un projet pertinent ont pris un peu plus de temps qu'il l'imaginait au départ. Mais il a finalement décidé d'unir ses forces à celles de deux autres scientifiques (Alexandre Duval et Victor Schmidt) afin de fonder Entalpic AI, une jeune pousse spécialisée dans la découverte de procédés chimiques et de nouveaux matériaux.

« *Notre application coeur, c'est la découverte, grâce à l'IA générative, de catalyseurs ou d'électrocatalyseurs pour des réactions chimiques comme l'hydrogène vert, l'ammoniac vert ou encore des activités de dépollution* », détaille l'ancien chercheur. Avec leur plateforme, les associés veulent décarboner des industries très polluantes, en réduisant les coûts.

L'IA comme dénominateur commun

Entalpic AI est l'un des derniers projets en date de la « mafia Owkin ». [Le spécialiste du traitement et de l'analyse des données Invyo](#) a recensé 27 sociétés issues de la biotech franco-américaine. L'intelligence artificielle est, sans surprise, l'un des dénominateurs communs de ces projets audacieux. Bioptimus se rêve en « ChatGPT de la biologie » ; Raidium développe une nouvelle génération d'IA dédiée à la radiologie ; Paire met au point une solution d'intelligence artificielle qui accompagne les spécialistes de la médecine nucléaire dans leurs prises de décision, etc.

Les fondateurs de ces sociétés ont été à bonne école. Car Owkin est, avec [Mistral AI](#) , [Hugging Face](#) , [Shift Technology](#) ou [Dataiku](#) , une des licornes d'IA de la famille élargie de la French Tech - Owkin ayant été créée à New York. Ils ont donc pu vivre de l'intérieur les vertiges de l'hypercroissance et découvrir les pièges à éviter à tout prix. Quand Mathieu Galtier est arrivé chez Owkin, la société avait moins de 10 salariés. A son départ, elle en comptait 350 et travaillait avec de prestigieux laboratoires pharmaceutiques.

Avancées scientifiques

Ce genre de profil séduit les investisseurs, car ils sont jugés moins risqués. A peine lancée, Entalpic a bouclé un gros tour d'amorçage (8,5 millions d'euros) auprès des fonds d'investissement Bregga, Cathay Innovation et Felicis. Une manne qui a permis à la jeune pousse d'aller chercher des talents issus des meilleures universités nord-américaines (UC Berkeley, Stanford, Montréal).

Il est vrai que la start-up coche les bonnes cases : elle surfe en même temps sur les vagues de l'IA et de la greentech. Deux autres start-up de découverte de matériaux ont vu le jour récemment (Osium AI, Altrove) en France. Aux Etats-Unis, Google Deepmind, Microsoft et Meta explorent, eux aussi, ce champ avec des équipes de chercheurs dont les premiers résultats sont prometteurs.

« L'espace des possibles vient de se créer. L'objectif, maintenant, c'est de le tourner en succès commercial », souligne Mathieu Galtier, dont la start-up s'inspire du modèle économique Owkin. Entalpic veut mener des partenariats de codéveloppement avec des industriels de la chimie industrielle, tout en menant, en parallèle, des découvertes en interne qu'elle souhaite, plus tard, breveter et licencier.

Soutiens financiers

Le développement des mafias est un signe de maturité de la French Tech, qui a bénéficié d'un soutien puissant de l'Etat depuis dix ans mais qui, du fait des incertitudes politiques et économiques, risque de devoir apprendre à voler davantage de ses propres ailes dans le futur. Les anciens salariés ou stagiaires d'Owkin sont parmi les plus actifs du moment, avec ceux de [Criteo](#), [BlaBlaCar](#), [Swile](#), [Spendesk](#), [Qonto](#) ou [Doctolib](#) . « Je suis hyper fier de ça », commente Thomas Clozel, un oncologue qui dirige Owkin depuis 2016.

Il participe à cet essor puisqu'il a investi à titre personnel dans plusieurs start-up fondées par des anciens de la licorne, dont Entalpic, et a encouragé le lancement de Bioptimus. « Nous avons passé du temps à réfléchir. Soit on le faisait au sein d'Owkin, soit on développait une société indépendante », rembobine Jean-Philippe Vert, qui préside Bioptimus tout en conservant un poste chez Owkin. Mathias Galtier a, lui aussi, mis un petit ticket dans la jeune pousse qui a [levé 35 millions de dollars en février](#) . C'est l'un des autres avantages de la quarantaine : on a souvent des économies pour investir dans les projets auxquels on croit.

Méthodologie

Invyo, spécialiste du traitement et de l'analyse de données dans le private equity et le capital-risque, a extrait des données de différentes sources (Crunchbase, Dealroom, LinkedIn...). A noter que certaines sociétés ne correspondent pas à la définition d'une start-up (agence de conseil, de formation, etc).